

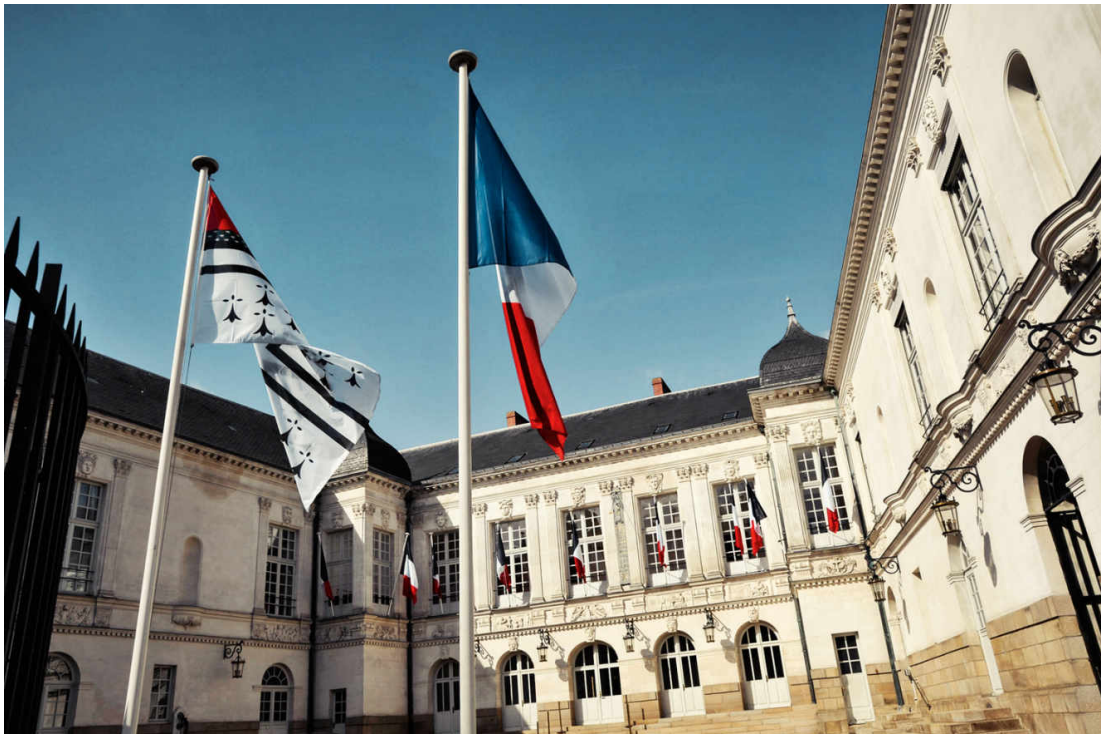
## A Nantes, le drapeau breton se rapproche de la mairie

Un drapeau breton, le « Gwenn ha Du », au fronton de l'hôtel de ville de Nantes, c'est ce que souhaitent obtenir des associations qui se réunissent ce week-end. Un prélude à un éventuel rattachement du département de la Loire-Atlantique à la région Bretagne ?

Par Pierre Hardy

Publié le 09 octobre 2020 à 15h12, mis à jour le 11 octobre 2020 à 16h26 · Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Dans la cour carrée de l'hôtel de ville de Nantes, le drapeau tricolore côtoie celui de la ville. Une pétition y réclame l'installation du drapeau breton.

CASTELLI/ANDIA.FR

Nantes en noir et blanc ? Près de deux ans après la remise au conseil départemental de Loire-Atlantique d'une pétition signée par plus de 100 000 personnes demandant l'organisation d'un référendum sur la « réunification », les partisans de la Bretagne à cinq départements se mobilisent : ils étaient réunis, le 10 octobre, à la mairie de Nantes, pour réfléchir aux « modalités » d'installation du drapeau breton sur le fronton de l'hôtel de ville. Tout un symbole.

**En périphérie de la ville, il est perçu comme « une affirmation tranquille de l'attachement à l'identité bretonne ». Erwan Chartier, chercheur**

« Le drapeau, ce n'est pas juste un bout de tissu, estime Florian Le Teuff, le tout nouvel adjoint aux enjeux bretons à la mairie de Nantes. Ça touche à l'intime, ça résonne fort chez beaucoup de Nantais. » Dans la cité des ducs de Bretagne, « la symbolique serait énorme », renchérit Henry Colliot, vice-président de l'association Bretagne réunie, qui milite depuis plusieurs années pour le pavoiement de

la mairie du *Gwenn ha Du* (« blanc et noir », en breton), comme un peu partout en Bretagne. En déplacement à Quimper, en juin 2018, Emmanuel Macron n'avait d'ailleurs pas manqué de le remarquer : « *Ici, les drapeaux bretons côtoient le drapeau français (...). Ce sont des fiertés qui s'additionnent* », avait-il clamé dans son discours.

Et le drapeau breton flotte désormais jusqu'aux portes de Nantes. Il est visible sur les mairies de Saint-Herblain ou de Saint-Sébastien-sur-Loire, en périphérie de la ville, où il est perçu comme « *une affirmation tranquille de l'attachement à l'identité bretonne* », estime le journaliste, chercheur et spécialiste de l'histoire de la Bretagne Erwan Chartier. Imaginé au début des années 1920 par un militant du mouvement breton et inspiré des étendards grecs et américains, le *Gwenn ha Du* n'a jamais été le drapeau de la Bretagne administrative : « *Il reprend l'ancien drapeau ducal, auquel ont été ajoutées neuf bandes représentant les provinces historiques de la Bretagne.* » Dont le pays de Nantes.

## L'opposition de Jean-Marc Ayrault

Dans la capitale des Pays de la Loire, le drapeau noir et blanc pend d'ailleurs au-dessus du conseil départemental depuis une quinzaine d'années. Le fondateur de Bretagne réunie, le socialiste Patrick Mareschal, l'avait fait hisser à son arrivée à la présidence du département, en 2004, comme un symbole de l'appartenance de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Son successeur, Philippe Grosvalet – pourtant peu favorable au rattachement – ne l'a jamais fait enlever. « *S'il le faisait, il recevrait une lettre de notre part dans les dix minutes* », assure Henry Colliot.

### « Ce drapeau est brandi par les Nantais lors de chaque manifestation politique, culturelle, sportive... Il symbolise (...) surtout l'ouverture sur le monde. » Florian Le Teuff, l'adjoint chargé des enjeux bretons à la mairie

Le *Gwenn ha Du* n'a, en revanche, jamais claqué au-dessus de l'hôtel de ville. Jean-Marc Ayrault, maire de Nantes de 1989 à 2012 et originaire du Maine-et-Loire, s'y est toujours opposé. Même si l'ancien premier ministre a pu s'afficher avec les couleurs de la Bretagne autour du cou, « *la vérité, c'est qu'il n'a jamais voulu en entendre parler*, souligne Henry Colliot. *Sa grande idée à lui c'était la fusion des deux régions, les Pays de la Loire et la Bretagne* ». Un projet que l'élu socialiste a toujours privilégié au seul rattachement du « 44 » à la Bretagne – une revendication qu'il percevait comme « *minoritaire* » et qui aurait conduit à un « *affaiblissement* » du rôle de sa ville, comme il l'expliquait dans une interview à Ouest-France en 2009.

Privilèges abonné

#### Le Monde événements abonnés

Expositions, concerts, rencontres avec la rédaction... Assistez à des événements partout en France !

[Réserver des places](#)

En 2014, tout juste débarqué de Matignon, Jean-Marc Ayrault avait poussé de tout son poids politique pour la création de cette super-région (qu'il justifiait par les synergies déjà existantes) dans le cadre de la réforme territoriale. L'intervention in extremis de Jean-Yves Le Drian, alors ministre de la défense, avait convaincu François Hollande de ne rien changer.

## Le contexte municipal a changé

A Nantes, Johanna Rolland (PS), qui a pris la suite de son mentor en 2014, ne s'est pas non plus montrée très favorable à l'installation du drapeau breton au fronton de sa mairie. Dans un courrier adressé aux associations bretonnes de la ville, juste avant son élection, elle s'était pourtant dite « *d'accord pour placer le Gwenn ha Du sur l'hôtel de ville, aux côtés des drapeaux français et européen,*

*pour illustrer les multiples identités nantaises et l'ouverture de la ville ». « On l'a relancée constamment, mais rien n'a jamais été fait », déplore Henry Colliot.*

Cette année, le contexte municipal a changé : pour se faire réélire, en juin, Johanna Rolland a fait alliance avec les écologistes, favorables au rattachement à la Bretagne et auxquels la maire a dû faire des concessions. La mise en place du drapeau breton sur la mairie figure désormais clairement au programme de la majorité.

Un engagement dont la réalisation sera supervisée par Florian Le Teuff, l'adjoint chargé des enjeux bretons à la mairie. « *Ce drapeau est brandi par les Nantais lors de chaque manifestation politique, culturelle, sportive... Il symbolise la convivialité, l'échange, l'ancrage local, mais surtout l'ouverture sur le monde* », juge-t-il. Avant d'insister : « *Le fait que l'hôtel de ville de Nantes prenne les couleurs de la Bretagne est tout sauf une anecdote : la cité des ducs de Bretagne va pleinement ouvrir le débat de la réunification.* »

## **La maire de Nantes confirme que le drapeau breton flottera dans la cour de l'hôtel de ville la « première quinzaine de décembre »**

La maire de Nantes, Johanna Rolland, a confirmé samedi 10 octobre que le drapeau breton sera hissé dans la cour de l'hôtel de ville début décembre, conformément à sa promesse de campagne.

Après avoir participé à la conférence des associations bretonnes, elle a annoncé sur Twitter et Facebook que le *Gwenn ha Du* serait installé « *durant la première quinzaine de décembre, en lien avec des événements célébrant la culture populaire bretonne à Nantes et avec le 50<sup>e</sup> anniversaire, si symbolique, du premier concert de Tri Yann* ».

La réélection de Johanna Rolland, alliée à l'Union démocratique bretonne (UDB) dès le premier tour, s'était accompagnée de la création d'une nouvelle délégation aux « *enjeux bretons* ».

**Pierre Hardy**